



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE
ALLÉGORIE DU PRINTEMPS:
LA PRÉPARATION DES PARTERRES
DE FLEURS, VERS 1610

Huile sur panneau, 43 × 58 cm.
 Galerie De Jonckheere, (Paris-Genève).

Autour de 3,5 M€

QUARTIER MATIGNON SAINT-HONORÉ

Les antiquaires n'ont pas dit leur dernier mot

Le faubourg Saint-Honoré s'anime autour d'une soirée incontournable orchestrée par MaSH, association qui donne un nouveau souffle à ce fief historique des antiquaires.

LANCÉE EN 2024 AU MOMENT OÙ ART BASEL PARIS S'EST IMPOSÉE COMME PLACE ARTISTIQUE INTERNATIONALE DE PREMIER PLAN, l'association MaSH – acronyme de Matignon Saint-Honoré qui sonne comme une onomatopée –, a amplifié son influence autour d'une soirée annuelle événementielle qui s'inscrit comme un rendez-vous incontournable, le 19 octobre, en amont de l'ouverture de la foire d'art contemporain. «Ce projet est né

d'une volonté commune : faire vivre ensemble un quartier à l'héritage exceptionnel et valoriser l'extraordinaire concentration de galeries qui le caractérise», déclarent d'une même voix Alexis Lartigue, Raphaël Durazzo et Hélène Bailly Marcilhac, les trois fondateurs de l'association. Autour de l'avenue Matignon et du faubourg Saint-Honoré, de nouveaux partenaires rejoignent cette année le mouvement, tels le Centre culturel canadien, la maison de ventes Phillips, l'enseigne d'architecture intérieure et de design Liaigre et la marque de haute joaillerie Sahag Arslanian, lesquelles ouvriront exceptionnellement en nocturne ce jour-là.

DE JONCKHEERE DE RETOUR À PARIS

Plusieurs enseignes sont venues grossir les rangs des adhérents cette année, dont la galerie Laurentin qui a quitté le quai Voltaire en juin pour s'installer au 8, rue de Miromesnil, dans l'ancienne galerie Daniel Cordier. «L'attractivité du quartier Matignon Saint-Honoré s'est rapidement imposée comme une évidence», souligne son dirigeant Antoine Laurentin. Aussi, Georges De Jonckheere, spécialiste renommé en tableaux flamands du XV^e au XVII^e siècle, fait son grand retour à Paris, dans le quartier. Ce fils d'anti-

quaire avait ouvert sa première galerie dans ce domaine en 1976 à Bruxelles, à seulement 20 ans. Surdoué, il a participé dès 1977 à sa première biennale des Antiquaires à Paris. En 1983, il déménage dans la capitale française au 21, quai Voltaire, «avec seulement de quoi tenir six mois, pensant retourner en Belgique si cela ne marchait pas». Il y fait une percée admirable. En 1989, il choisit de rejoindre le faubourg Saint-Honoré, près des grands antiquaires parisiens. Mais il y a dix ans, il quitte la capitale française et se replie à Genève où il avait ouvert un second espace en 2011. «Tous en travaillant très bien dans les salons, j'ai ressenti un dédain de la peinture ancienne à Paris. Le quartier tombait un peu en désuétude», explique-t-il. Une décennie plus tard, il constate le changement d'ambiance et décide de revenir, à la faveur d'un espace qui s'est libéré (245 m² sur deux étages), au 65, rue du Faubourg Saint-Honoré, quasiment en face de son ancienne adresse. Avec sa fille Laura qui l'épaula depuis onze ans et Daisy Prevost-Marcilhac, sa fidèle collaboratrice depuis trente ans, il fêtera son grand retour parisien et ses cinquante ans de carrière, le 19 octobre, à l'occasion de la soirée MaSH. SHEBAM! POW! BLOP! WIZZ!

matignonsainthonore.com